

- 1) Définir les termes suivants :
 - Vitesse – Transaction de la monnaie
 - Vitesse – Revenu de la monnaie
- 2) Qu'est-ce que la règle d'or du banquier ? Comment peut-on savoir qu'une banque respecte la règle d'or ?
- 3) Deux étudiants décident de confronter leur compréhension de la définition de la monnaie. Le premier étudiant affirme que la monnaie n'est qu'un instrument de paiement. Le second sûr de lui, conteste cette définition de la monnaie qu'il qualifie d'incorrecte. Il la définit comme étant un « abri temporaire de pouvoir d'achat ». Quel est votre avis ? Argumentez.
- 4) Traitez ce problème.
Le bilan schématique au 1^{er} janvier 1973 de l'ensemble des banques de second rang est le suivant.

Actif		Passif	
Compte courant à la BCEAO :	700 000	Dépôts à vue :	600 000
Billets :	200 000	Dépôts à terme :	500 000
<u>Crédits divers :</u>			
- Effets à court terme :	1 850 000		
- Autres crédits :	4 100 000		
	<u>4 100 000</u>		<u>4 100 000</u>

Ces banques sont soumises à un taux de réserves obligatoires.

Ce taux est égal au rapport entre les actifs liquides et le passif exigible à vue.

Au 1^{er} Janvier 1973, il n'y a pas de réserves excédentaires.

A l'aide du bilan. Calculer le taux de réserves obligatoires, sa préférence pour les billets étant égale à 50%, calculer le coefficient multiplicateur.

II. Le 1^{er} Janvier 1973, on constate un accroissement des dépôts à vue de 400 000 qui vient augmenter l'encaisse en billets du système bancaire de second rang.

- a) Que devient le bilan après cette opération, avant toute opération de crédit ?
- b) Quel serait ce même bilan en tenant compte de l'effet de multiplicateur qui découlerait de cette accroissement de dépôts ?
- c) On suppose que le système bancaire ne bénéficie d'aucun apport nouveau en monnaie banque centrale jusqu'au 1^{er} Février 1973. Sachant que les demandes de crédits faites par les entreprises et acceptables par les banques se sont élevées à 320 000 pour le mois de Janvier, présenter le bilan au 31 Janvier 1973. Est-ce qu'il apparaît des réserves excédentaires. Si oui, quel est leur montant ?

III. En repartant de la situation d'équilibre indiquée par le bilan du 1^{er}er Janvier, on suppose que la banque centrale décide d'augmenter le taux de réserves obligatoires en le portant à 30%.

- a) Calculer la nouvelle valeur de k (donne 2 chiffres après la virgule).

- b) Sachant que les "Effets à court terme" sont mobilisables sans difficulté à la BCEAO, indiquez les modifications à apporter au bilan pour que le système bancaire de second rang reste en conformité avec la réglementation.

Réécrire le bilan après ces modifications.

CORRECTION D'EXAMEN N°1

Vitesse-transaction de monnaie : C'est le nombre de fois qu'une unité monétaire permet d'effectuer des transactions au cours d'une période donnée.

Elle est égale au rapport entre la valeur totale des transactions (PT) et la masse monétaire (M).

$$V_t = \frac{PT}{M} \quad PT = PIB$$

$$V_t = \frac{PIB}{M}$$

Vitesse-revenu de la monnaie : C'est le nombre de fois qu'une même unité monétaire se transforme en revenu et entre dans le patrimoine de l'agent économique.

Elle est égale au rapport entre le revenu national (P.Y.) et la masse monétaire.

$$V_r = \frac{PY}{M} \quad PY = RN = Y$$

$$V_r = \frac{PY}{M} = \frac{RN}{M}$$

A. La règle d'or du banquier

Dans les activités quotidiennes, chaque banque observe une discipline appelée règle d'or du banquier.

Cette règle s'énonce ainsi:

Aux engagements immédiatement exigibles doivent correspondre les emplois liquides ou à court terme.

Pour savoir si une banque respecte la règle d'or, il suffit de calculer et comparer le montant des emplois liquides ou à court terme des engagements immédiatement exigibles.

En termes comptables :

Le total de l'actif monétaire (AM), de l'actif immédiatement réalisable (A.I.R.) et les crédits à court terme (C.C.T.) doit être supérieur ou égal au passif monétaire c'est-à-dire aux engagements à vue (P.M. ou E.V.).

$$A.M. + A.I.R. + C.C.T. = (P.M. \text{ ou } E.V.)$$

B. La définition de la monnaie

Le débat mené par les deux étudiants porte sur la définition de la monnaie. Chacun d'eux ne retient dans sa définition que l'une des deux fonctions principales de la monnaie.

Ces deux fonctions de la monnaie sont :

- La monnaie, instrument de paiement

- La monnaie, "abri temporaire de pouvoir d'achat", c'est-à-dire réserve de valeur ou actif de patrimoine.

La monnaie joue concomitamment ces deux fonctions.

Elle peut servir également d'instrument de calcul et de comparaison des valeurs. C'est la fonction d'unité de mesure.

A/ La monnaie, instrument de paiement

1/ Dans cette optique, la monnaie permet d'éviter les désagréments du TOC. Elle permet de faire des économies.

Economie de coût :

- économie de coûts d'informations nécessaires aux transactions
- économie de coûts de transaction
- économie concernant la rémunération des intermédiaires.

Economie de temps d'énergie :

Le temps et l'énergie consacrés à la réalisation des transactions intermédiaires sont disponibles pour d'autres activités (loisirs par exemple).

2/ Elle facilite des échanges

- Elle permet d'acquérir n'importe quel bien et service
- Elle est admise partout, par tout le monde, en toutes circonstances dans une "communauté de paiement".
- Son transfert entraîne de manière définitive l'extinction de la dette.

B/ La monnaie : "abri temporaire de pouvoir d'achat" (M. Friedman)

1/ Dans sa fonction de réserve de valeur, la monnaie est l'une des formes de détention de la richesse.

Elle permet de conserver de la valeur dans ce temps. Elle donne à son détenteur la possibilité de répartir son revenu au gré de ses préférences c'est-à-dire qu'il peut acheter n'importe quoi soit à la période actuelle soit dans une période future. La monnaie est porteuse de choix.

2/ Dans cette optique, la monnaie procure des revenus.

- Les revenus ici sont constitués par les intérêts sur l'épargne liquide.
- Mais, en période d'hyper-inflation, les agrégats économiques se débarrassent de la monnaie au profit d'autres formes d'activités (or par exemple).

Conclusion : Les deux étudiants ont donné chacun une définition partielle de la monnaie. C'est leur erreur.

Pour qu'un bien soit reconnu comme monnaie, il doit remplir trois fonctions :

- étalon de valeurs (unité de mesure)
- instrument de paiement ou intermédiaire des échanges
- réserve de valeurs.

Mais le problème qui se pose est de savoir si un même bien peut-il remplir correctement ces trois fonctions ?

Ou alors faut-il privilégier une fonction par rapport aux autres (sans ruer ces).

Enfin, la définition de la monnaie est correctement "fonctionnelle". Des études sont entreprises pour ue définition "essentielle" de la monnaie (P. ...).

Solutions du problème

I/ a)
$$r = \frac{\text{Actifs liquides}}{\text{Passif exigible à vue}}$$

$$r = \frac{700000 + 200000}{3600000} = \frac{1}{4} = 0,25$$

$r = 0,25$

b)
$$k = \frac{1}{a + r - ar}$$

$$k = \frac{1}{0,5 + 0,25 - 0,5 \times 0,25} = 1,6$$

$k = 1,6$

2/ Les dépôts à vue augmentent de 400 000

a/ L'encaisse en billets augmente d'autant

- Réserves Totales = Actif monétaire = 900 000 + 400 000
 (R.T.) = 1 300 000
- Anciennes réserves obligatoires (R.O.) = 900 000
- Nouvelles réserves obligatoires (R.O.) = 400 000 x 0,25
 = 100 000
- Réserves excédentaires (R.E.) = R.T. - R.O.
 = 1 300 000 - 1 000 000
 = 300 000

Actif	Bilan au 1 ^{er} Janvier 1973	Passif
Réserves totales	1 300 000	Dépôts à vue : 400 000
dont		dont
R.O.	1 .. 000	Anciens D.V. 3 600 000
R.E.	...00 000	Nouveaux D.V. 400 000
<u>Crédits divers</u>		Dépôt à terme 500 000
Effet à CT	1 ... 000	4 100 000
Autres crédits	1 350 000	
	<u>4 500 000</u>	<u>4 500 000</u>

$$3/ r = 30\% = 0,3$$

$$a/ k = \frac{1}{0,5 + 0,1 - 0,5 \times 0,3} = \frac{1}{0,65} = 1,53$$

$$\underline{k = 1,53}$$

b/ Le système bancaire, avec la modification de r qui passe de 25% à 30% n'est plus en conformité avec la réglementation.

Les R.O. inscrites au bilan du système bancaire s'élevaient à 3 600 000 x 25% = 900 000 (1^{er} Janvier 1973).

Avec r = 30%, les R.O. doivent être égales à :

$$3\,600\,000 \times 30\% = 1\,080\,000$$

soit une augmentation de :

$$1\,080\,000 - 900\,000 = 180\,000$$

si le système bancaire veut rester en conformité avec la réglementation, il doit mobiliser une partie de ces "effets à court terme" d'un montant de 180 000 auprès de la BCEAO

Actif	Bilan (après ces modifications)		Passif
Actifs liquides (ou R.O.)	1 080 000	Dépôts à vue :	3 600 000
<u>Crédits divers</u>		Dépôt à terme	500 000
Effet à CT	1 670 000		
Autres crédits	1 350 000		
	<u>4 100 000</u>		<u>4 100 000</u>